Bibliothèque anarchiste

L’Avant-Garde socialiste révolutionnaire d’Amiens
Aux ouvriers socialistes de la commune d’Amiens
16 avril 1882

extrait le 11 novembre 2026 d’*Archives autonomies*, tiré du n°10 du *Droit social*
Le Droit social, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l’histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com

Aux ouvriers socialistes de la commune d’Amiens

L’Avant-Garde socialiste révolutionnaire d’Amiens

16 avril 1882

Citoyens,

Les électeurs, c'est-à-dire le quart des habitants de la commune d'Amiens, sont convoqués pour le dimanche 16 avril à l'effet de procéder à la nomination de cinq conseillers municipaux pour cinq sièges vacants.

Une lutte acharnée est engagée entre tous les partis politiques, qu'ils soient opportunistes, radicaux ou socialistes, ils viennent à l'envie l'échine courbée devant vous mendier quelques suffrages, pour se redresser, terribles et menaçants, quand vous les aurez élus.

Vous laisserez-vous éternellement duper par leurs démarches jésuitiques ? Répondrez-vous à leurs sollicitations ? Donnerez-vous encore le droit de vous opprimer, de vous exploiter à des maîtres aussi fourbes que serviles ?

Nous ne le croyons pas et nous vous disons :

Professez le plus profond mépris pour tout ce qui est gouvernementalisme ;

Entretenez en vous la plus froide haine contre tous ceux qui vous oppriment et vous exploitent ;

Nous savons que certains socialistes vous disent et vous répètent sans cesse que les ouvriers une fois maîtres de la majorité feront des lois pour eux, comme les bourgeois en ont fait. Mesurez donc par la pensée le temps qu'il faudrait pour acquérir cette majorité s'il était possible qu'on l'acquiert, et dites-nous si les malheureux, les meurts de faim, n'auront pas le temps de crever vingt fois à la peine avant d'obtenir quoi que ce soit, en attendant ceux qui, par hasard, forts de votre abdication, entreront dans ce milieu corrupteur, vous y donneront encore une nouvelle édition des Véchard, des Tribout et des Petit, ces coupeurs de christ, qui grèvent le budget de 70,000 fr. pour l'entretien de la cathédrale.

Rappelez-vous travailleurs que la bourgeoisie ne vous convie au vote, ne vous appelle au scrutin, aux urnes, que parce qu'elle sait qu'à l'aide de votre complicité inconsciente, là elle retrempe l'autorité dont elle a besoin pour vous asservir et vous exploiter.

Travailleurs,

Ces caresses hypocrites, ces flagorneries ont fait leur temps.

Éloigne-toi résolument des urnes, ta volonté, ta souveraineté qui ne sont qu'éphémères aujourd'hui, garde-les précieusement ; va dans les réunions électorales jeter ton mépris à la face de tous ces parloteurs ambitieux, et dis leur que ton salut n'étant que dans la Révolution, tu te grouperas autour des hommes qui s'abstiendront à cette grotesque comédie, pour travailler sans relâche au but suprême. Avec ces hommes tu seras vraiment souverain, car nul d'entr'eux ne te demandera jamais de lui déléguer ta souveraineté pour quoi que ce soit.

Avec eux tu iras à l'émancipation économique par le chemin le plus court et le plus sûr :

La Révolution !

Pour le groupe :
La commission exécutive,
A. JAMME, PAULET, E. VALLET, M[ERCIER][1].

1. Nom en partie illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.